

raillé même parfois. Lui touchant de moins près, peut être l'eut-il avoué plus hautement.

Outre la philosophie de Descartes, celle de Locke a laissé dans le P. Buffier des traces qu'il est impossible de méconnaître. Le spiritualisme cartésien avait à peine triomphé de la scholastique, et déjà, avec le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'on voyait poindre le sensualisme, déjà les ouvrages de Locke, qui venaient, d'être traduits, excitaient en France une vive curiosité. Au point d'intersection des grandes lignes de la philosophie, il arrive que plusieurs hésitent, et celles qu'ils prennent enfin ne continuent pas celle que jusqu'alors ils avaient suivie ; à l'endroit où se croisent les routes de l'intelligence, plusieurs se troublent et s'égarant : tels sont ces esprits faciles et conciliateurs qui reçoivent leur direction plutôt qu'ils ne la choisissent, qui, chassés par deux forces diverses, s'échappent par une course intermédiaire, traits d'union tirés pour un instant entre deux opinions qui ne tardent pas à rompre avec éclat. Assurément le P. Buffier, avec sa haute raison, avec le fonds propre de philosophie qu'il possédait ne pouvait céder ainsi au souffle de chaque nouveauté ; mais il n'était pas non plus un de ces esprits rigoureux qui, résolument et dès d'abord, adoptent les idées nouvelles, ou se lient plus fortement aux anciennes, sans en faire aucun mélange, sans se prêter à aucune transaction. Ajoutons que son intelligence nette et précise, déjà rebutée par les hypothèses aventureuses du cartésianisme, et par ses écarts ontologiques, était faite pour comprendre Locke, que sa nature peu ardente, médiocrement tourmentée des problèmes élevés de la philosophie, devait se résigner dans le cercle qu'il trace autour du philosophe, et d'où il lui défend de sortir.

Quoiqu'il en soit, le P. Buffier a su choisir avec intelligence dans Descartes et dans Locke, combattre et modifier l'un par l'autre. Il fut en cela le précurseur de Reid. Sa théorie du sens commun, que l'on a tant loué dans l'école écossaise sans en connaître la source, est son véritable titre, et constitue son importance philosophique. « Avec Descartes, dit M. Bouillier, en résumant quelques points de son introduction, il admet des idées innées, des vérités premières qui ne dérivent point de l'expérience ; avec Locke, il rejette la preuve de l'existence de Dieu par l'infini, il proteste contre toutes les hypothèses ontologiques du cartésianisme, et tend à renfermer la philosophie tout entière dans les limites d'une analyse de l'entendement humain. Indépendamment de la vérité du témoignage du sens intime, seul vérité immédiate et évidente par elle-même admise par Descartes, le P. Buffier établit l'existence des vérités premières, pour ce qui concerne les choses placées en dehors de la conscience, vérités qu'on ne peut méconnaître sans s'exposer à tomber dans les plus extravagantes absurdités de l'idéalisme et du scepticisme. La source d'où découlent ces vérités premières, marquées du double caractère de l'universalité et de la nécessité, est le sens commun. »

M. Bouillier a su mettre en parfaite évidence l'analogie qui existe entre Reid et le P. Buffier : mêmes procédés, même résultat, même énumération vague et imparfaite des vérités premières antérieures à l'expérience et au raisonnement, mêmes vices d'une argumentation qui conclue de l'absurdité des conséquences à la fausseté du principe, mêmes insuffisantes protestations contre les erreurs que le sens commun repousse, car, dit M. Bouillier : « La mission de la philosophie n'est pas seulement de recueillir et de constater les croyances du sens commun, mais aussi de les expliquer et de les justifier... De telles protestations n'ont pas un caractère suffisamment scientifique... Si la philosophie ne pouvait aller au delà, si elle devait se borner à répéter ainsi les affirmations et les répulsions instinctives du sens commun, nous serions presque tentés de demander, nous aussi, à quoi bon la philosophie, en quoi l'emporte-t-elle sur le sens commun, tel qu'il est dans la conscience de chacun de nous. »